

Ordinaire de l'Eglise Notre-Dame, cathédrale d'Amiens, publié par Raoul de Rouvroy, Col. des Doc. in. de la Société des Antiquaires de Picardie.

Bulletin de la Société de l'Orléanais, T. XXII, n° 232.

••

L'Age du Bronze dans l'Oise

par le Dr SOUBEIRAN

L'inventaire des dépôts de l'Age du Bronze, des découvertes d'objets isolés en bronze, des sépultures du même âge et des trouvailles d'objets en or que vient de dresser notre érudit collègue, M. le Dr Soubeiran, comprend actuellement 245 numéros, représentant un total d'environ un millier de pièces, parfois de grande valeur historique.

Cet inventaire formera un important chapitre de la troisième partie de *l'Archéologie de l'Oise*, véritable encyclopédie de toutes nos connaissances régionales antérieures à l'établissement de l'empire de Charlemagne, que les historiens et archéologues consulteront avec profit, lorsque sa publication en sera achevée.

••

Les Stations néolithiques d'Annel

par M. HÉMERY

Le Mont Ganelon, qui barre, au nord de Compiègne, la vallée de l'Oise, semble avoir été de tous temps un lieu d'habitation et de refuges. Nombreuses sont les découvertes archéologiques faites dans son voisinage comme sur le plateau qui le couronne.

Notre collègue signale aujourd'hui deux petites stations néolithiques qu'il a repérées au bas des pentes orientales du Ganelon. L'outillage n'est pas abondant (les haches

polies et les pointes de flèches à barbelures y sont très rares) et semble indiquer que la plaine d'Annel fut occupée par des nomades au début de la période néolithique dite *robenhausienne*.

Près du bois des Annettes, le long du chemin du Rufus, M. Hémerly a reconnu des vestiges de cabanes gallo-romaines ainsi qu'un gisement moustérien.

♦♦

De nombreux touristes visitant le parc du Château de Compiègne sont intrigués par les ruines du petit pavillon de jeux détruit par un obus de 380 en 1915. M. Hémerly demande que la Société intervienne auprès de l'Architecte du Palais pour qu'une plaque indicatrice soit apposée sur ces ruines en attendant que le pavillon soit reconstruit.

♦♦

*Le sort dans les finances publiques
de l'ancienne France*

Les rentes viagères et les tontines
par M. HARBULOT

Après nous avoir exposé dans une précédente communication les origines de la loterie officielle en France et les différentes péripéties de son histoire ainsi que celles des emprunts à lots, notre confrère M. Harbulot aborde aujourd'hui l'étude d'une nouvelle forme de l'utilisation de l'attrait du sort dans les emprunts en rentes viagères et les tontines sous l'ancien régime.

Ce nouveau genre d'emprunts était bien en effet une loterie dont les dates de tirage n'étaient ni connues ni prévisibles et où chacun des contractants apportait avec lui sa chance qui est celle de survie.

Cette étude, présentée avec beaucoup de